

Anthropologie
des mondes
grecs et romains

MÈTIS

N. S. 22 2024

MÈTIS
2024

MÈTIS

N. S. 22 2024

Anthropologie
des mondes
grecs et romains

Dossier : Le dossier explore l'agentivité des dieux et des déesses à Rome à partir des textes littéraires et les conceptions du divin qu'ils révèlent en lien avec leur contexte de production écrite. **Varia :** L'écriture sur les statuettes archaïques et comme objet graphique · Les animaux dans les grottes homériques, les chiens à Pompéi et Kekrops en Égypte · L'itinéraire d'une inscription attique · Le dieu vivant chez les Épicuriens · Les rites cachés à Rome.

SOMMAIRE

Dossier L'agentivité divine dans le monde romain

Yann Berthelet, Corinne Bonnet, Francesco Massa, Francesca Prescendi, Françoise Van Haepere: L'agentivité des dieux romains à travers les textes littéraires : remarques introductives · **Maurizio Bettini**: *Fatum*: le destin en Grèce et à Rome · **Sylvain Dejardin**: Les *di animales* de Servius (*Commentaire à l'Énéide* III, 168): «*Hi autem sunt dii penates et uiales*» · **Valentin Hiegel**: *Vox poetae, uox dei*. L'intervention des dieux dans la narration des *Fastes* d'Ovide · **Silvia Testone**: L'associazione di parti del corpo umano e divinità romane. Prime ricerche e ipotesi di interpretazione · **Dario Cellamare**: *Un, personne et cent mille*. L'Hélios de l'empereur Julien · **Corinne Bonnet**: Histoire et histoire des religions: *Into the Wild*

Varia **Nicola Perencin**: Entrare a Troia, fuggire dalla spelunca. Odisseo al passaggio di soglia nel simulacro animale · **Sophie Preiswerk**: Beautiful Bodies and Cunningly wrought Materials: The Aesthetics of Dedicatory Inscriptions on Archaic Bronze Statuettes · **Mia Pancotti**: *Riconoscere* la scrittura come oggetto grafico. Per una nuova interpretazione semantica e cognitiva di ἀναγινώσκω · **Romain Guicharrouse**: Itinéraires d'Aristomachê, de sa famille et de son *naiskos* funéraire: Syrie, Athènes, Bruxelles · **Giulia Scalas**: Le problème du dieu vivant chez Hermarque et les épicuriens postérieurs · **Nicolas Corre**: Rien n'est caché. Définition et conceptualisation des *sacra in aperto* à Rome · **Marin Mauger**: Les gardiens de la maison. Représentations animales et organisation spatiale : le cas des images de chien à Pompéi · **Ioannis Mitsios**: Kekrops. The Positive Aspects of *Diphuês* and 'Mixanthropic Nature': The Case of Egypt

HISTOIRE · PHILOGIE · ARCHÉOLOGIE

Dossier: L'agentivité divine
dans le monde romain

Dossier:

L'agentivité divine dans le monde romain



Prix: 40 €
ISBN 978-2-7132-3390-6
ISSN 1105-2201



9 782713 233906

DAEDALUS
éditions
EHES

ÉDITIONS DE L'EHES · DAEDALUS
PARIS · ATHÈNES

MÈTIS

Anthropologie des mondes grecs et romains

Histoire • Philologie • Archéologie

La première série de 1986 à 1998 est consultable en accès libre depuis le portail Persée.
L'ensemble des numéros de la nouvelle série est disponible sur OpenEdition Books.

COMITÉ DE RÉDACTION

Vincent Azoulay: EHESS, Paris • Nicole Belayche: EPHE-PSL • Sandra Boehringer: Université de Strasbourg • Cléo Carastro: EHESS, Paris • Catherine Darbo-Peschanski: CNRS, Paris • Sonia Darthou: Université d'Évry • Nikolaus Dietrich: Université de Heidelberg • Françoise Frontisi-Ducroux: Collège de France, Paris • Stella Georgoudi: EPHE-PSL • Florence Gherchanoc: Université Paris Cité • Frédérique Ildefonse: CNRS, Paris • Leopoldo Iribarren: EHESS, Paris • Ioanna Savvinidou: Éditions Daedalus, Athènes • Violaine Sebillotte Cuchet: Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne • Stéphanie Wyler: Université Paris Cité • Athanassia Zografou: Université de Ioannina

COMITÉ DE LECTURE

Maurizio Bettini: Università di Siena • Philippe Borgeaud: Université de Genève • Claude Calame: EHESS, Paris • Ariadni Gartzziou-Tatti: Université de Ioannina • Simon Goldhill: King's College, Cambridge • Thanassis Kalpaxis: Université de Crète • François de Polignac: EPHE-PSL • Renate Schlesier: Université de Berlin • Svetlana Slapsak: Institutum Studiorum Humanitatis, Ljubljana • Froma Zeitlin: Princeton University

RÉDACTION

ANHIMA UMR 8210 • 2, rue Vivienne • 75002 Paris • www.anhima.fr

Direction: Stella Georgoudi et Stéphanie Wyler • 33 (0)1 47 03 84 17

Secrétariat de rédaction: Agnès Tapin • 33 (0)1 47 03 84 15

Grèce: Ioanna Savvinidou • 117, rue Solonos • 10678 Athènes

>>> redaction.metis@ehess.fr <<<

Les ouvrages sont en vente au comptoir des Éditions de l'EHESS:
Campus Condorcet • 2, cours des Humanités • 93322 Aubervilliers
editions-vente@ehess.fr

en ligne: www.editions.ehess.fr/collections/metis/

Diffusion France: Harmonia Mundi livre • 33 (0)4 90 49 58 05

MÈTIS

Anthropologie des mondes grecs et romains

Histoire • Philologie • Archéologie

NOTE À L'ATTENTION DES AUTEURS

Mètis publie des articles inédits.

Langues acceptées: français, allemand, anglais, espagnol, italien, grec moderne.

Présentation des manuscrits: les textes ne doivent pas dépasser 50 000 signes (espaces comprises). Les *notes* seront insérées en bas de page en utilisant la numérotation automatique en continu. L'auteur joindra à la fois un *résumé* en français et en anglais (1 000 signes au maximum) et cinq mots-clés. Les textes seront composés en Times de corps 12, sans autre enrichissement typographique que l'emploi de caractères *italiques* (éviter les « feuilles de style »). Les *mots grecs* seront saisis avec une police Unicode.

Après acceptation par le comité de rédaction, les textes seront renvoyés aux auteurs qui fourniront une version électronique, intégrant les éventuelles modifications.

Les auteurs recevront les premières épreuves de leur article et les renverront corrigées dans un délai de 15 jours maximum. Il est souhaitable d'éviter les corrections d'auteur.

Les recommandations aux auteurs et la charte éthique sont disponibles sur le site web d'ANHIMA: <https://www.anhima.fr/publications/revues/metis>

MÉTIS

N. S. 22 2024

Anthropologie des mondes grecs et romains

Histoire • Philologie • Archéologie

Dossier:

L'agentivité divine dans le monde romain

ÉDITIONS DE L'EHESS • DAEDALUS
PARIS • ATHÈNES

Couverture :

Fresque représentant Tellus (?).

Rome, catacombe de la via Latina (hypogée de via Dino Compagni),
lunette du *cubiculum* E, IV^e siècle de notre ère.

© Pontificia Commissione di Archeologia Sacra.

Sommaire

Dossier: L'agentivité divine dans le monde romain

Yann BERTHELET, Corinne BONNET, Francesco MASSA, Francesca PRESCENDI & Françoise VAN HAEPEREN – L'agentivité des dieux romains à travers les textes littéraires : remarques introductives	7-11
Maurizio BETTINI – <i>Fatum</i> : le destin en Grèce et à Rome	13-32
Sylvain DEJARDIN – Les <i>di animales</i> de Servius (<i>Commentaire à l'Énéide</i> III, 168) : « <i>Hi autem sunt dii penates et uiales</i> »	33-49
Valentin HIEGEL – <i>Vox poetae, uox dei</i> . L'intervention des dieux dans la narration des <i>Fastes</i> d'Ovide	51-63
Silvia TESTONE – L'associazione di parti del corpo umano e divinità romane. Prime ricerche e ipotesi di interpretazione	65-86
Dario CELLAMARE – <i>Un, personne et cent mille</i> . L'Hélios de l'empereur Julien	87-109
Corinne BONNET – Histoire et histoire des religions : <i>Into the Wild</i>	111-130

Varia

Nicola PERENCIN – Entrare a Troia, fuggire dalla spelonca. Odisseo al passaggio di soglia nel simulacro animale	133-163
Sophie PREISWERK – Beautiful Bodies and Cunningly wrought Materials: The Aesthetics of Dedicatory Inscriptions on Archaic Bronze Statuettes	165-190
Mia PANCOTTI – <i>Riconoscere</i> la scrittura come oggetto grafico. Per una nuova interpretazione semantica e cognitiva di ἀναγινώσκω	191-213
Romain GUICHARROUSSE – Itinéraires d'Aristomachê, de sa famille et de son <i>naiskos</i> funéraire : Syrie, Athènes, Bruxelles	215-237
Giulia SCALAS – Le problème du dieu vivant chez Hermarque et les épicuriens postérieurs	239-260
Nicolas CORRE – Rien n'est caché. Définition et conceptualisation des <i>sacra in aperto</i> à Rome	261-286
Marin MAUGER – Les gardiens de la maison. Représentations animales et organisation spatiale : le cas des images de chien à Pompéi	287-311
Ioannis MITSIOS – Kekrops. The Positive Aspects of <i>Diphuês</i> and 'Mixanthropic Nature': The Case of Egypt	313-335

Yann BERTHELET

Université de Liège

Corinne BONNET

École normale supérieure de Pise

Francesco MASSA

Université de Turin

Francesca PRESCENDI

EPHE-PSL

Françoise VAN HAEPEREN

Université catholique de Louvain

L'agentivité des dieux romains à travers les textes littéraires : remarques introductives

DANS LE SILLAGE du colloque coorganisé par Francesca Prescendi et Françoise Van Haeperen en septembre 2021 sur les *Petits dieux des Romains et leurs voisins*, nous avons souhaité poursuivre les réflexions méthodologiques sur les divinités romaines, en intégrant les recherches en cours menées par de jeunes chercheur·es¹. Nous avons ainsi organisé, avec plusieurs autres collègues, deux rencontres qui leur étaient prioritairement destinées². Bienvenus après les mois d'isolement dus à la pandémie, ces ateliers ont eu une visée pédagogique et se sont déroulés en la présence bienveillante d'ainé·e·s renommé·e·s, qui nous ont proposé une intervention autoréflexive³.

1. Le volume issu de ce colloque est sous presse : PRESCENDI, VAN HAEPEREN à paraître A.
2. La première rencontre a été organisée par Francesca Prescendi et Françoise Van Haeperen ainsi que par le comité scientifique : Yann Berthelet (Université de Liège) ; Gianluca De Sanctis (Université de la Tuscia) ; Sylvia Estienne (ENS-PSL) ; Giorgio Ferri (Université La Sapienza Rome) ; Gabriella Pironti (EPHE-PSL) ; Alessandra Rolle (Université de Lausanne) ; Stéphanie Wyler (Université Paris Cité). La seconde rencontre, organisée par Yann Berthelet, Francesco Massa (Universités de Turin et Fribourg), Francesca Prescendi et Françoise Van Haeperen a eu lieu en février 2023 à Paris, sous la tutelle bienveillante de Corinne Bonnet (Université Toulouse - Jean Jaurès) est publiée dans ce dossier.
3. Un choix de contributions de la première journée (Paris, septembre 2022) a été accueilli dans la revue *Mythos* (PRESCENDI, VAN HAEPEREN à paraître B). Le dossier ici publié rassemble quelques communications présentées lors de la deuxième journée (Paris, février 2023), qui

Lors de cette rencontre, nous avons eu le privilège de compter parmi nos intervenant-es Maurizio Bettini, à qui nous avons demandé d'introduire les travaux avec des réflexions sur « religion et littérature »⁴, et Corinne Bonnet, que nous avons invitée à répondre, sous la forme d'un témoignage sur son propre parcours intellectuel, à la question : « Comment devient-on une historienne des religions ? ».

Ces deux contributions ont été d'une telle richesse que nous avons souhaité les intégrer dans ce dossier pour que l'enseignement qu'il et elle nous ont transmis puisse être mis à disposition de tous les autres lecteurs et lectrices et puisse inspirer d'autres jeunes (et moins jeunes) chercheurs et chercheuses.

L'article de M. Bettini, qui ouvre le recueil, présente une réflexion sur le destin à partir des textes littéraires et d'explications linguistiques. À travers un parcours entre les auteurs grecs et romains, il analyse les récits qui répondent au dicton médiéval *mors tua, vita mea*, c'est-à-dire les histoires de substitution entre la vie de deux personnes, comme dans le cas d'Admète et d'Alceste. M. Bettini met en lumière la différence entre la conception grecque, selon laquelle le destin est une « partie » (*moira*) de la vie, et les représentations romaines, selon lesquelles le destin est ce qui est prononcé (*fatum*). Ce dernier appartient « à la sphère de la parole forte (*fari*), capable de produire des *effets* dans la réalité ». Les divinités *Tria Fata*, présentées parfois comme féminines, parfois comme mâles, sont ainsi étudiées en mettant en valeur l'acte de « dire » le destin, qui est donc « une parole forte, prononcée par une *agency*/agentivité supérieure ».

Les jeunes auteur-es (V. Hiegel, S. Testone, S. Dejardin, D. Cellamare) explorent des pistes de recherche, parfois expérimentales, en s'appuyant sur des textes littéraires. Ils scrutent les conceptions de leurs auteurs sur les dieux en lien avec le contexte de production de leur discours, la manière dont ils les mettent en relation et les représentent et l'agentivité qu'ils leur reconnaissent.

Au moyen du concept d'agentivité, Alfred Gell, dans son étude séminale *Art and Agency. An Anthropological Theory*, parue en 1998⁵, désigne une capacité d'agir affranchie du présupposé de l'intentionnalité humaine et susceptible, par là même, d'être attribuée à des agents non humains : animaux, plantes, puissances et même objets « inanimés ». Dans le domaine des religions, on peut s'intéresser tant à l'agentivité des humains, qui agissent rituellement pour communiquer avec les dieux et obtenir d'eux qu'ils agissent

était focalisée sur les textes littéraires. Nous remercions chaleureusement la revue *Mètis* d'avoir accueilli ce dossier, ainsi que le laboratoire ANHIMA, l'EPHE et le Laboratoire de recherches historiques (LaRHIS) de l'UCLouvain pour leur soutien.

4. Bettini a également travaillé sur le *fatum* dans le cadre de son livre (BETTINI 2022).

5. GELL [1998] 2009. Sur l'agentivité cf. aussi BROUILLET, BUCCHERI 2019.

à leur tour, qu'à celle des dieux, qui répondent aux invitations des humains en exerçant, seuls ou au sein de configurations construites par l'adresse rituelle, leurs fonctions spécifiques ou partagées. On peut également envisager l'agentivité des objets détenteurs de puissance divine ou investis d'une capacité de médiation entre les humains et les dieux. L'action impose donc des choix, des stratégies, des mots et des gestes, que les sources, épigraphiques et littéraires, enregistrent ou taisent, décrivent ou expliquent. Car les auteurs ne nous livrent que des traces de l'action imbriquée des hommes et des dieux, des échos, des fragments, selon une logique qui leur est propre et qu'il est indispensable de prendre en compte : Ovide ou Pausanias, Julien ou Virgile ne portent pas le même intérêt à l'agentivité rituelle ; les filtres qu'ils surimposent à la réalité appellent une mise à distance que les contributeurs de ce dossier se sont appliqués à mettre en œuvre. Encapsulées dans des discours, parfois aussi dans des images, les interactions entre humains et dieux constituent une des clés majeures permettant d'investiguer les relations entre ces deux sphères, dont l'asymétrie ontologique est unanimement admise. L'agir rituel est par ailleurs inséparable de l'agir social, politique, voire économique : il est situé, codé, normé, mais il fait aussi place à la créativité, à la distinction, à l'individualité ; le genre, le statut, l'activité, l'origine des agents contribuent à façonner leur agentivité. L'action rituelle ou plus globalement « religieuse » est aussi ancrée dans l'espace, à diverses échelles, dans des lieux et des paysages, des environnements et des ressources, de même qu'elle peut se déployer dans des réseaux mobiles, des territoires connectés, au sein desquels les agents combinent diverses traditions pour mieux mobiliser les dieux. Concept moderne (*etic*) certes, l'« agentivité » est cependant ancrée dans les récits, les discours, les spéculations antiques sur les dieux, qui étaient conçus moins comme des personnes que comme des puissances : leur capacité d'action est au centre des débats entre Stoïciens et Épicuriens, tels qu'ils sont par exemple mis en scène par Cicéron dans le *De natura deorum* (1, 116). Le Stoïcien interroge ainsi l'Épicurien : en supposant que les dieux ne fassent rien et se réjouissent dans leur ataraxie, quel serait le devoir de piété des humains à l'égard de ces divinités, dont ils n'auraient jamais rien reçu ? Pourquoi faudrait-il leur rendre un culte ? Pour le Stoïcien Balbus, en effet, la piété est la justice à l'égard des dieux. Or, se demande-t-il, quel rapport de droit peut exister entre humains et dieux, s'ils n'interagissent pas les uns avec les autres ? Des questions tout à fait analogues traversent l'*Euthyphron* de Platon où la notion de *therapeia*, de « soin » des dieux, pris en charge par les hommes, questionne la réciprocité de ce « commerce ». Faut-il prendre soin des dieux pour s'assurer une contrepartie ? Celle-ci est-elle toujours garantie ? Quels sont les critères qui régissent l'action des dieux ? Plus tard, chez Lucien de Samosate aussi, en lien avec les écoles philosophiques, les enjeux liés à l'action réciproque des humains et des dieux sont traités sur le mode ironique.

Les articles réunis dans ce dossier montrent l'importance des analyses de discours littéraires pour explorer l'agentivité des divinités romaines. La réflexion est ouverte par l'article de Valentin Hiegel, « *Vox poetae, uox dei* : l'intervention des dieux dans la narration des *Fastes* d'Ovide », qui se concentre sur le poète dans sa qualité de *uates* et sur la mise en scène de ses interlocuteurs divins dans le poème. L'auteur se propose de comprendre les stratégies de représentation des divinités romaines lorsque celles-ci donnent simplement une directive ou qu'elles dialoguent avec le poète lui-même. Les divinités concernées sont nombreuses (environ une quinzaine) et leurs modes d'intervention varient selon les passages des *Fastes* : dans certains cas, leur intervention est sollicitée par le poète ; dans d'autres cas, c'est la puissance divine qui décide d'agir en entrant en contact avec le poète. Elles peuvent apparaître seules, comme Mars au livre III (v. 167-258), ou en petit groupe, comme c'est le cas de Junon, Juventas et Concordia au livre VI (v. 3-96). Les dialogues qui s'instaurent entre les référents divins et le poète humain portent notamment sur l'origine des fêtes et des cultes inscrits dans le calendrier religieux des Romains : leurs explications, cependant, ne sont pas toujours fiables et Ovide semble insister sur la dimension multiple et incertaine des étologies, ce qui conduit l'auteur à s'interroger sur la fiabilité des divinités romaines et à questionner leur rôle au sein de la construction des *Fastes*.

Après cette réflexion sur la représentation des dieux dans un poème d'époque augustéenne, Silvia Testone (« La consacrazione di parti del corpo umano a divinità romane : prime ricerche e ipotesi di interpretazione ») se focalise sur l'idée attestée dans quelques sources antiques selon laquelle certaines parties du corps humain seraient liées à des divinités. Ce rapport s'exprime par des dynamiques différentes : parfois, les érudits romains soulignent qu'une partie du corps pouvait être consacrée à une divinité ou être sous sa protection, *in tutela* ; d'autres fois, ils considèrent qu'un dieu est situé dans un lieu (*locus*) spécifique du corps humain (Varron et Pline l'Ancien). En s'appuyant sur une réévaluation du dossier littéraire dont nous disposons, l'autrice propose quelques pistes de réflexion sur la dimension anthropologique de ces images transmises par les sources.

La littérature érudite est aussi l'objet d'analyse de la contribution de Sylvain Dejardin, « Les *di animales* de Servius (*Ad Aen.* III, 168) : *hi autem sunt dii penates et uiales* ». Dans un passage du *Commentaire à l'Énéide*, Servius se réfère à un texte de Cornelius Labéo relatif à des rites par lesquels les âmes humaines seraient transformées en dieux. Ces divinités porteraient le nom de *di animales*, précisément en raison de leur origine, les âmes, et seraient à identifier, d'après Servius, aux Pénates et aux Lares – rapprochement dont l'auteur cherche à rendre compte. Sur la base d'un parallèle avec un passage de *Aduersus nationes* d'Arnobé, ce dernier interprète les rites permettant le changement de statut des âmes en dieux comme étant des sacrifices de sang d'animaux. Le passage de Servius introduit également la question de

l'utilisation de l'*Etrusca disciplina* dans les débats entre païens et chrétiens au IV^e siècle de notre ère, et plus particulièrement la référence à Tagès comme figure d'autorité et de sagesse.

Le dossier se clôt avec l'article de Dario Cellamare, « Un, personne et cent mille. L'Hélios de l'empereur Julien entre discours philosophique, observation participante et topographie culturelle », qui se concentre sur le rapport de l'empereur Julien avec le dieu Hélios. Si, dans l'historiographie, Julien est souvent représenté comme un sectateur enthousiaste d'Hélios qui aurait conduit l'empereur à une conception religieuse teintée de « monothéisme païen », l'article se propose, a contrario, de mettre la représentation du dieu solaire donnée dans l'*Hymne à Hélios roi* à l'épreuve du fonctionnement de la religion romaine et surtout des informations dont nous disposons sur le culte de Sol dans la Rome de la seconde moitié du IV^e siècle. Ce faisant, l'auteur réfléchit au mode du fonctionnement du polythéisme romain tardif, tout en déconstruisant un certain nombre de modèles herméneutiques présents, encore aujourd'hui, dans la bibliographie, telle la spiritualisation du paganisme ou la réaction païenne de Julien.

L'article de Corinne Bonnet, qui clôt le recueil, nous dévoile le riche parcours intellectuel d'une historienne des religions à la pointe non seulement des recherches sur les religions antiques, mais aussi de ce domaine disciplinaire plus en général. Sa recette est constituée d'ingrédients authentiques : connaissance approfondie de deux domaines anciens (monde phénicien/punique et monde grec) ; histoire de la discipline ; mais aussi une attention particulière apportée à l'écriture (« je crois beaucoup à la forme du récit ») et à la transmission du savoir. Le mélange, réalisé de manière fine et savante, propose un regard scientifique et approfondi, qui sera un enseignement incontournable pour toutes les personnes qui sont en train de se former en cette matière et, plus généralement, qui en cultivent l'intérêt.

Bibliographie

BETTINI 2022 : Maurizio Bettini, *Roma, la città della parola*, Torino.

BROUILLET, BUCCHERI 2019 : Manon Brouillet, Alessandro Buccheri, « Agents, intentionnalités et modes d'agir dans l'Antiquité », *Cahiers « Mondes anciens* » (en ligne) 12, 2019. DOI : 10.4000/mondesanciens.2441.

GELL [1998] 2009 : Alfred Gell, *L'art et ses agents. Une théorie anthropologique*, [Oxford] Dijon.

PRESCENDI, VAN HAEPEREN à paraître A : Francesca Prescendi, Françoise Van Haeperen (éd.), *Petits dieux des Romains et leurs voisins. Enquête comparatiste sur la hiérarchie divine dans les cultures romaine, italiennes et grecques*, Paris.

PRESCENDI, VAN HAEPEREN à paraître B : Francesca Prescendi, Françoise Van Haeperen (éd.), *Dossier : Réflexions méthodologiques autour des dieux des Romains : agentivité, réseaux, contextes, Mythos* 18.